de tore ou I de Sonfo .

16533 Monsiour Mon tousin, I've rous avec be unougo de plaisir Votre lettre du 2º du Mois pa pe, y agant ver que le Digne Knie de Defran a revolu pleinement justice à mes vertimens, tant à l'egard de Voire altefor Royale petronnellement, que pour ce que toucher à la liberte de l'Empire Germanique. I'mpris tout ce que jupprends, l'Empereur prape de papociation des toois Electeurs vembers, à laquelle tant d'autres Frinces out pris part, paroit laiser dormin son plan d'Change at l'on a d'autant plus lieu de ver statter, que l'imporatrice de Plu pies ra semble muintenant la plus grande partie de l'on Armee sur les confins de la Furquie. Les hois luteris de tant engages à former chauen un Como el quinze mille hommes, tant Infuntine que levallerie 20tillivie Ponton , &c. voila un Corpo de guaranticine mille hommer qui ve trouveroit tout pret au cas que l'Empereur repril to plans. Mais penser do determines à present les autres Princes à re joindre à cette partie de l'Association servit renouveller tour les bruits; d'autant plus que par quelques tratatives que j'ai dejà faites, je vois que quoi qu'il s'agifse in de la liberté de l'Empire, et par consequents de l'interêt de

tous les Primes qui ne veulent que cela, ils vou droient avvis des Vabrides, qui est impossible. Le me latte que le cas de repembles une armée Defensive est au moins à trop de distance, pour qu'il convienne de nommer maintinant le General qui devroit commander cetto homee, l'ai a té un des premiers à proposer l'Union; et par le même l'atrio tismes je vou haite d'évites toute demarche inutile qui pourroit, fournir à I Empereur an preteate de plonger l'Allemagne dans les malheur de la Juerre. Au note je vuis avec l'amité la polus lineares Monsieur Mon Cousin S. James To bolow Albe he Korch cub. Juin 1786. Le bon Cousin 4.9